

LE CLOAQUE CHEZ LES COELACANTHES

Par J. MILLOT et J. ANTHONY.

Au cours de notre étude synthétique de *Latimeria chalumnae* parue en 1958, dans le tome XIII du Traité de Zoologie, nous avons attribué à ce célèbre Poisson, un orifice cloacal unique, débouché d'une poche

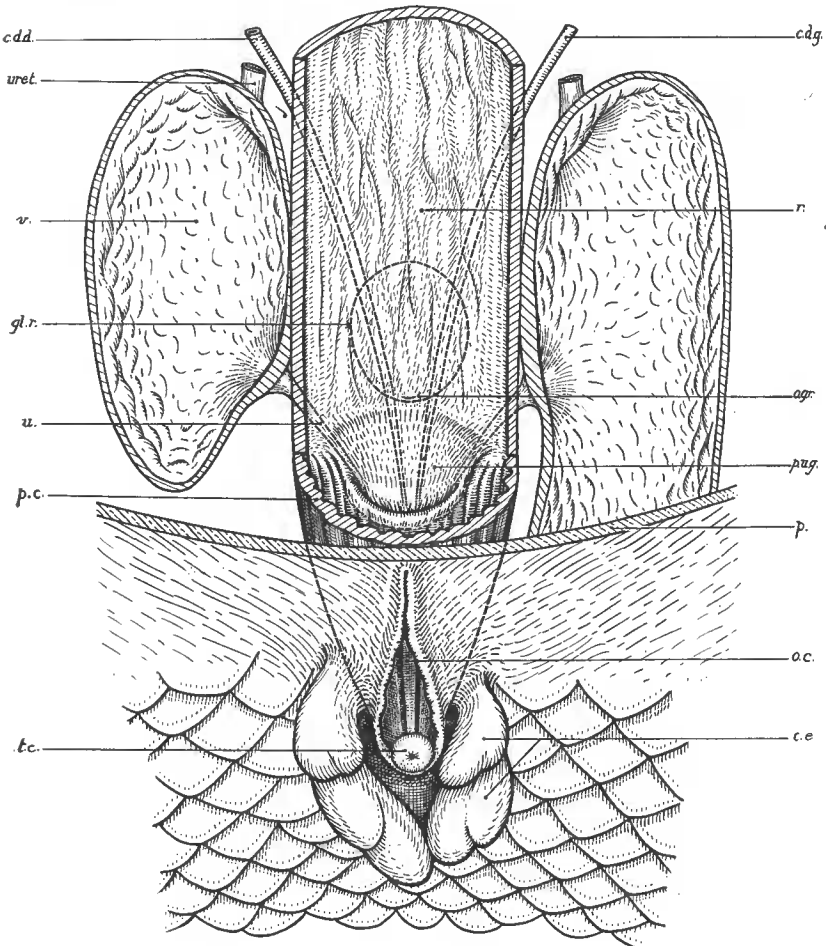


FIG. 1.

cloacale indiscutable où aboutissent d'une part, ventralement, l'intestin terminal, d'autre part, dorsalement, par l'intermédiaire d'une papille urogénitale, les conduits génitaux et les deux vessies urinaires (fig. 1).

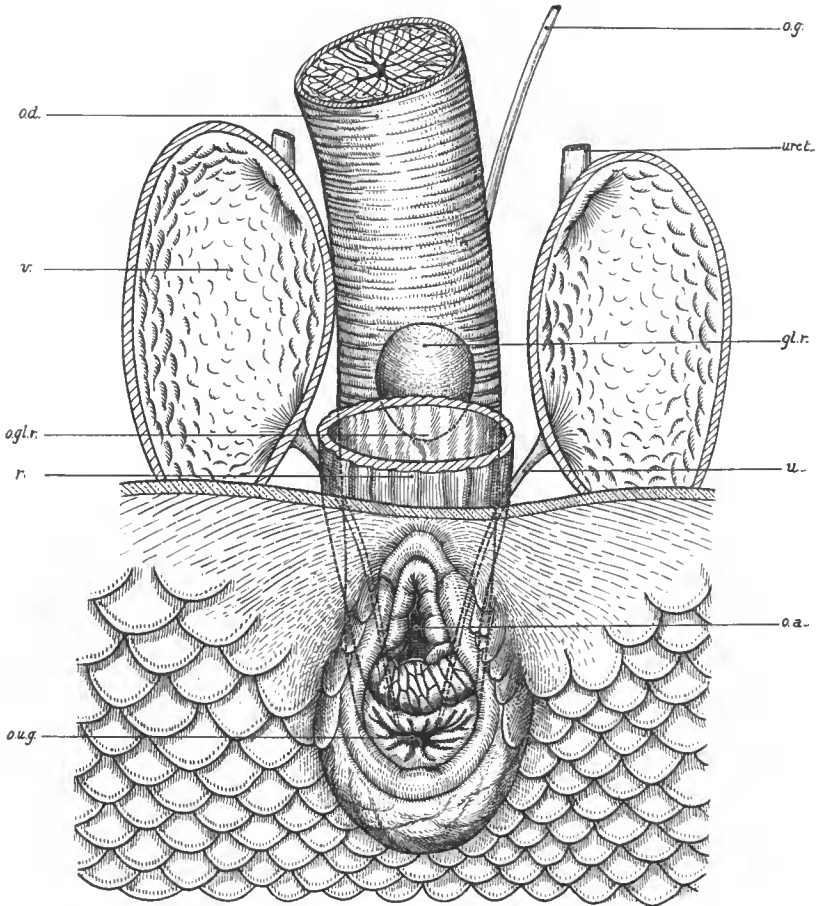


FIG. 2.

A cette époque, nous n'avions pu encore disséquer que des mâles — et, pour les mâles, notre description reste entièrement valable. Mais la capture récente d'une femelle adulte nous a permis de constater que les dispositions anatomiques diffèrent d'un sexe à l'autre, et qu'il n'y a pas chez la femelle de cloaque : la papille urogénitale, bien développée, débouche à l'extérieur, indépendamment de l'orifice digestif et en arrière de celui-ci (fig. 2 et pl.).

On sait que, chez les Poissons, un cloaque n'existe vraiment que chez les Sélaciens et chez les Dipneustes où il est présent dans les deux sexes. Dans les autres groupes, il ne s'observe normalement qu'à l'état d'ébauche



LE CLOAQUE CHEZ LES CÉLACANTHES

chez l'embryon et il n'en persiste qu'exceptionnellement trace chez les adultes.

L'intéressante variation anatomique sexuelle observée chez *Latimeria* est un témoignage de plus du caractère composite de ces remarquables animaux.

Laboratoire d'Anatomie comparée.

ABRÉVIATIONS

c.d.d., canal déférent droit ; *c.d.g.*, canal déférent gauche ; *c.e.*, caroncules érectiles ; *gl.r.*, glande rectale ; *o.a.*, orifice anal ; *o.c.*, orifice cloacal ; *o.d.*, oviducte droit ; *o.g.*, oviducte gauche ; *o.gl.r.*, *o.gr.*, orifice de la glande rectale ; *o.g.u.*, *o.u.g.*, orifice uro-génital ; *p.*, peau ; *p.c.*, paroi cloacale ; *p.u.g.*, papille uro-génitale ; *r.*, rectum ; *t.c.*, tubercule cloacal ; *u.*, urètre ; *uret.*, urètre ; *v.*, vessie.